

[...] Les respirateurs furent donc supprimés, et avec eux, bien sûr, les automobiles terrestres ; et à l'exception de quelques conférenciers qui se plainquirent de se voir interdire l'accès à leur objet d'étude, cette nouveauté fut tranquillement acceptée. Ceux qui voulaient toujours savoir à quoi ressemblait la Terre n'avaient après tout qu'à écouter un gramophone, ou à regarder dans un cinématophote. Et même les conférenciers y consentirent, quand ils constatèrent qu'une conférence sur la mer n'était pas moins stimulante lorsqu'elle était compilée par d'autres conférences déjà données sur le même sujet. *« Méfiez-vous des idées de première main ! s'écria l'un des intellectuels les plus évolués d'entre eux. Les idées de première main n'existent pas vraiment. Elles ne sont rien de plus que des impressions physiques produites par l'amour et la peur, et qui pourrait ériger une philosophie sur cette base grossière ? Faites en sorte que vos idées soient de deuxième main, et si possible de dixième main, car elles seront alors très éloignées de cet élément perturbateur : l'observation directe. N'apprenez rien de ce sujet qui est le mien : la Révolution française. Retenez plutôt ce que je pense de ce qu'Enicharmon pensait de ce qu'Urizen pensait de ce que Gutch pensait de ce que Ho-Yung pensait de ce que Chi-Bo-Sing pensait de ce que Lafcadio Hearn pensait de ce que Carlyle pensait de ce que Mirabeau disait à propos de la Révolution française. Par l'intermédiaire de ces dix grands esprits, le sang qui a été versé à Paris et les fenêtres qui ont été brisées à Versailles seront clarifiés en une idée que vous pourrez employer de la manière la plus utile dans votre vie quotidienne. Mais assurez-vous que les intermédiaires soient nombreux et variés, car en histoire une autorité existe pour en contrebalancer une autre. Urizen doit contrebalancer le scepticisme de Ho-Yung et d'Enicharmon, je dois moi-même contrebalancer l'impétuosité de Gutch. Vous qui m'écoutez êtes mieux placés que moi pour juger de la Révolution française. Vos descendants seront encore mieux placés que vous, car ils apprendront ce que vous pensez de ce que je pense, et un autre intermédiaire sera encore ajouté à la chaîne. Avec le temps - sa voix s'éleva - viendra une génération qui aura dépassé les faits, les impressions, une génération absolument incolore, une génération angéliquement lavée des souillures de la personnalité, qui verra la Révolution française non pas comme elle s'est déroulée, ni comme les membres de cette génération auraient aimé qu'elle se fût déroulée, mais comme elle se serait déroulée si elle avait eu lieu à l'ère de la Machine. »*

Un tonnerre d'applaudissements couronna cette conférence, qui ne faisait qu'exprimer un sentiment déjà latent dans l'esprit des hommes - le sentiment que la réalité terrestre devait être ignorée, et que l'abolition des respirateurs représentait une avancée positive. On suggéra même de supprimer les dirigeables. Cela ne se fit pas, car les dirigeables faisaient en quelque sorte partie intégrante du système de la Machine. Mais d'année en année, ils étaient moins utilisés et les personnes réfléchies y faisaient moins allusion.

(Extrait des pp. 68-71)

*La Machine s'arrête* de E. M. Forster, traduit de l'anglais par Laurie Duhamel, préface de Pierre Thiesset, postface de Philippe Gruca et François Jarrige, éditions L'échappée.